

LA MAISON ET L'EGLISE

I. LA MAISON COMME UNE PETITE EGLISE

1. La première habitation, c'est notre coeur

Plus un sujet est important plus il importe de remonter à la source, aux racines. Vous ne serez pas étonnés, alors, que je cite cette parole de **Moïse** : *Ecoute Israël ! L'Eternel notre Dieu est l'Eternel UN. Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton coeur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te lèveras et quand tu te coucheras* (Dt 6.4-7).

Le coeur et la maison sont liés. Le coeur vient en premier. Il n'est pas question de tabernacle, de synagogue, de temple ou de d'église dans ce passage.

Les commandements dont il est question ne sont pas de simples recommandations, de simples consignes. Ce sont **des paroles d'alliance** qui lient l'Eternel à son peuple et le peuple à l'Eternel, comme en Jean 17. Il est remarquable que juste après avoir donné à Moïse les tables de la Loi (Ex 24.12), Dieu lui ordonne de construire le tabernacle : *Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux* (25.8)¹.

Nous avons du mal à prendre conscience aujourd'hui qu'il n'est pas évident (en fait il est impossible) que Dieu puisse *habiter* en dehors d'un lieu saint. Or, **Dieu désire habiter au milieu de son peuple** (1 Ch 22.19). C'est ce qui explique tout à la fois l'amour, la patience que Dieu manifeste à l'égard de ce peuple, mais aussi son exigence, voire sa sévérité (Ez 44.7). L'enjeu, c'est **que Dieu puisse résider** au milieu de ce peuple et ainsi sur cette terre

Le coeur comme sanctuaire est une réalité amplement dévoilée dans le Nouveau Testament. C'est là que l'Amour de Dieu est versé par le Saint-Esprit (Ro 5.5), que l'Esprit de Dieu témoigne à notre esprit que nous sommes ses enfants (Ro 8.16). Le coeur est le lieu d'où part le désir de s'approcher de Dieu (Ps 84.3). C'est aussi **le lieu que Dieu désire** : *Mon fils, donne-moi ton coeur* (Pr 23.6). *Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous* (Jc 4.5). Notre coeur est une habitation, une demeure, un temple où le Seigneur doit résider (1 Co 3.16 ; 6.17).

¹ Cette présence de Dieu était notamment représentée par *le témoignage* : *Tu mettras dans l'arche le témoignage que je te donnerai* (25.16) ; il s'agissait des tables de la Loi. Commentant Ex 25.16, la Bible annotée écrit ceci : *L'arche n'avait d'autre but que celui de renfermer et de conserver les tables de la loi. De là son nom d'arche du témoignage* (Ex 25.22 ; 30.6, etc.). *C'est pourquoi, au lieu de dire : devant l'arche, on dit parfois : devant le témoignage* (Ex 30.36). Voir aussi Prov. 31 ; 4.21.

2. Ensuite, c'est ma maison

Souvenons-nous du sang de l'agneau sur le linteau des portes des maisons, en Egypte. Et aussi ces paroles de Josué : *Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel* (Jos 24.15).

Une des convictions qui se sont forgées lors de mon temps de ministère pastoral est la suivante : **ce qui se vit dans les maisons influence nécessairement et fortement la vie de l'église**, plus que l'inverse. En d'autres termes, l'Eglise peut avoir un excellent enseignement sans que cela transforme **la manière de vivre...** Par contre tout problème non réglé – mais aussi toute bénédiction – vécus **dans la maison** se répercute automatiquement dans la vie de l'Eglise.

Notez que le lieu privilégié que Jésus désigne, ce n'est pas la cuisine ou la salle-à-manger, c'est **la chambre**, porte fermée, comme lieu d'intimité avec Dieu. *Prie ton Père qui est là dans le secret* (Mt 6.6). Cela nous parle aussi du cœur, évidemment.

Calvin écrit que **chaque maison de chrétien doit être gouvernée comme une petite église**. Cela ne signifie pas qu'on doit y lire la Bible ou chanter des cantiques du matin au soir, mais que l'on doit **toujours y chercher ce qui plait à Dieu** (1 Th 4.1).

Gouverner, c'est tenir le gouvernail : Calvin entend par là que **les parents** ont un ministère de la part de Dieu, **comme des pasteurs**, et qu'à ce titre ils doivent donner l'exemple ; il dit que **les enfants** doivent écouter **comme des disciples**, qu'ils doivent eux aussi être écoutés ; que parents et enfants doivent être prêts à demander pardon et à développer, dans la maison puis au dehors, **un esprit de service**², “*comme pour le Seigneur*”. Si c'est fait à la maison, normalement c'est gagné.

Au temps de Calvin, la prédication publique était suivie par **la prédication privée** : dans les maisons, pasteurs et anciens reprenaient les éléments de la prédication publique pour **encourager les fidèles** à mettre la parole de Dieu en pratique dans leur vie (Mt 28.20). C'est cela que l'on appelait **la discipline pastorale**.

Quand je dis : **D'abord à la maison**, cela ne signifie pas que celle-ci est plus importante que l'église. Cela signifie qu'il faut **commencer par la maison**. L'apôtre Paul le dit à Timothée assez clairement : *Si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ?* (1 Tm 3.4-5).

On est loin du **tabou de la vie privée** que l'on observe aujourd'hui, qui peut constituer un sérieux obstacle au développement de l'Eglise. L'*interdit* qui causa la défaite du peuple d'Israël devant la ville d'Aï était caché sous le tapis d'une tente et personne ne le savait (Jos 7.8-23).

Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et dit : Zachée, hâte-toi de descendre, car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison (Lc 19.5). Ne trouvez-vous pas que c'est curieux ? Jésus aurait pu dire : *Il faut que je demeure dans ta vie, ou dans ton cœur*. Il dit **dans ta maison**.

² Cela est également vrai pour les personnes sans enfants et même non mariées.

Cette parole de Jésus nous rappelle que **pour Dieu, la maison d'un chrétien est un lieu de toute première importance**. Nous ne devrions jamais l'oublier. A la fin de cet épisode, Jésus dit : *Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison* (v. 9).

L'Eglise n'est pas une réalité située à côté des maisons : l'Eglise est le **prolongement** direct de ce qui se vit dans les maisons. Ainsi, je me demande si on peut réellement prier au temple, chanter des cantiques et écouter la Parole de Dieu, si on ne l'a pas **d'abord** fait à la maison, tout seul ou en famille.

L'écoute, le respect, l'obéissance, le pardon, où cela va-t-il s'apprendre, si ce n'est dans la maison ? La responsabilité, la générosité, l'hospitalité, où cela va-t-il s'exercer d'abord, si ce n'est dans les maisons ? Les dons reçus de Dieu, le devoir partagé, le souci des autres, l'esprit de service, où cela va-t-il se développer en premier, si ce n'est dans la maison ? Pas seulement dans la maison, mais d'abord à la maison ! Et si j'habite seul dans ma maison ? C'est pareil.

3. La maison, un lieu saint

Et si **une seule** personne est chrétienne dans cette maison ? **La maison est sanctifiée**, dit Paul (1 Co 7.14). Quand Jésus dit : *Entre dans ta chambre et prie*, il nous parle d'**une autre intimité, celle de la prière qui remet Dieu au centre**, par amour pour lui³. C'est exactement le sens de l'expression : *Que ton Nom soit sanctifié*.

Quand je dis **la maison**, je ne pense pas seulement aux murs et au toit). Je pense au lieu de vie, que l'on soit seul ou en famille, d'ailleurs. **En Israël** (*beth Israël, la maison d'Israël*), cela concernait les serviteurs et les servantes, et les étrangers qui habitaient *parmi eux*.

Personne d'entre nous ne peut diriger le pays, la ville ou même la rue. Mais **nous devons diriger** (orienter) **notre maison** de telle sorte que Dieu y soit honoré.

Par exemple, Pierre écrit aux maris : *Maris, montrez de la sagesse dans vos rapports avec vos épouses, comme avec un sexe plus vulnérable. Qu'il en soit ainsi afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières* (1 Pi 3.7). **Obstacle à la prière ?** On n'y avait pas pensé. **Ce qui se vit dans les maisons affecte directement ce que vit l'Eglise, en bien ou en mal, même si personne ne le sait.**

Nos maisons sont transparentes, pour Dieu. **Toute obéissance à la maison, tout pardon accordé ou reçu, toute victoire portera des fruits à l'extérieur.** Toute défaite aussi.

Je remarque que l'expression **diriger sa maison** concerne aussi les femmes (1 Tm 5.14 ; Pr 1.8 ; 6.20). A cet égard, le livre des Proverbes est très éloquent, qui associe l'homme et la femme dans l'édification de la maison – ou de la maisonnée : *La femme sage bâtit sa maison* (Pr 14.1 ; 31.27).

³ Cf. Es 26.20. L'intimité conjugale peut faire passer au second plan **l'intimité avec Dieu**. Il ne le faut pas. L'intimité conjugale doit être sanctifiée pour plaire à Dieu. Paul écrit aux couples : *“Ne vous privez pas l'un de l'autre si ce n'est d'un commun accord, pour un temps, afin de vous attacher à la prière. Puis retournez ensemble”* (1 Co 7.5).

4. La maison, un lieu de repos

Tout cela peut paraître fort difficile, parfois éreintant. Comme dans l'Eglise ! C'est pourquoi, en dernier lieu, j'évoque **le repos**. **La vie chrétienne commence par un repos**.

Jésus, un jour, a dit à ses disciples : *Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit sur cette maison !* (Lc 10.5). C'est aussi comme cela que Paul introduit ses lettres (1 Th 1.1). Comment prier si on n'est pas **d'abord** dans le repos ? Le repos dont je veux parler est à la fois une conséquence de la prière et une condition pour la prière. **Comment vont nos maisons ?**

Je pense souvent à ce que Naomi dit à ses deux belles-filles : *Que l'Eternel vous fasse trouver du repos dans la maison d'un mari* (Ru 1.9). Pour devenir paresseuses ? Pas du tout. Pour qu'elles **puisent leur sa force dans ce repos**.

Cela rappelle cette parole de Paul à Timothée : *Mon enfant* (expression qui associe la maison et l'Eglise), *puise ta force dans la grâce qui est en Jésus-Christ* (1 Tm 2.1). Vous imaginez **une force qui puise ses racines dans la grâce** ? C'est Proverbes 31 !

Il en est de même pour l'Eglise. L'Eglise doit **d'abord être en repos** avec le Seigneur, et c'est **de ce repos-là** que doit sortir toute œuvre, toute persévérance, tout témoignage. **Tout ce que fait le chrétien, tout ce que fait l'Eglise, elle doit le puiser dans le repos de la foi**. Sinon, il n'y aura pas la bonne odeur de Christ ; seulement la transpiration... **Le creuset de cela, c'est la maison**.

Deux conditions doivent être remplies pour vivre et garder ce repos : **la relation avec le Seigneur et les frères, et la préservation vis-à-vis du monde** (Jn 17.15).

Quand nos enfants (ou petits-enfants) **vont à l'école**, ils peuvent en revenir avec de mauvaises habitudes. Nous pouvons leur dire : ***Pas dans cette maison !*** Vous imaginez, ensuite, un enfant qui, dans la cour de l'école, est capable de dire à ses camarades : *Oui, oui, oui, mais là non*. Quel témoignage, quel appel aux consciences !

Les parents doivent donner l'exemple, bien sûr. Je pense aux plaintes, aux critiques, aux reproches, aux disputes et aux soucis inutiles ! Aux écrans, aussi⁴... *Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints* (Ep 5.3). Il y a des choses auxquelles il faut savoir renoncer, frères et sœurs. On se souvient de ce qu'a dit Job : *J'avais fait un pacte avec mes yeux !* (Jb 31.1).

On comprend que certaines choses, certains comportements **n'ont pas leur place dans la maison des chrétiens**. Est-ce triste d'entendre cela ? Pas du tout. Ce n'est pas pour nous faire perdre ; c'est pour nous faire gagner !

4 Voir l'annexe 1.

Annexes

La maison, un lieu de résistance

Dans son livre **Résister au mensonge**, Rod Dreher parle de la famille comme d'une cellule de résistance. C'est dans la famille que l'on apprend à aimer l'autre. Pour les plus chanceux, c'est là également que l'on apprend à vivre dans la vérité. Le relâchement des liens familiaux et du mariage traditionnel nous prive du refuge privé dont disposaient les dissidents anticomunistes. Les chrétiens occidentaux, hélas, ne diffèrent pas tellement des incroyants (p. 143).

Je le cite encore : *Tout le mal ne vient pas de la gauche. Avec l'avancée du consumérisme et de l'individualisme, nous avons construit un écosystème social dans lequel la fonction de la famille a été réduite à produire des consommateurs autonomes, sans aucun sentiment de connexion ou d'obligation à une quelconque réalité supérieure autre que la satisfaction du désir. Les parents conservateurs n'ont pas de mal à repérer dans le discours des idéologues progressistes les menaces qui pèsent sur les valeurs de leur famille, mais ils acceptent souvent sans esprit critique la logique et les valeurs du marché libre, quand ils n'abandonnent pas carrément le cerveau de leurs enfants aux smartphones et à Internet* (p. 146).

Un des chapitres du livre s'intitule : *Ne pas avoir peur de paraître bizarre aux yeux de la société. Dans le soft totalitarisme qui vient, les chrétiens devront redoubler d'attention pour la vie de famille. La famille chrétienne traditionnelle n'est pas simplement une bonne idée : c'est une stratégie de survie de la foi par temps de persécution* (p. 160).

Dans ce livre encore, l'auteur, sans dénigrer les églises établies, montre l'utilité, voire la nécessité de vivre aussi la foi dans de petits groupes qu'on pourrait appeler cellules de quartier ou églises de maison⁵. Je le cite : *Les chrétiens occidentaux ne courent pas le risque de se voir défendre la pratique de leur religion, mais il est possible et même fort probable que les Eglises institutionnelles et leurs responsables continuent d'être inadaptés au défi de former efficacement leurs fidèles à la résistance. Voilà pourquoi de petits groupes très engagés, comme ceux de l'ère soviétique, sont indispensables* (p. 183).

2. L'univers du gadget

Extrait du livre de Jacques Ellul **Le bluff technologique** (1988). *Cette même explosion technique produit sans cesse de nouveaux besoins. Là réside la difficulté : les besoins de base sont noyés sous les autres.*

Encore une fois, il n'est pas question ici de douter des prodiges effectués par les ordinateurs et spécialement la micro-informatique : il s'agit seulement de montrer que ces prodiges, d'une part ne changent rien à la société actuelle (sinon l'accélérer et la fragiliser) et n'améliorent en rien véritablement le sort des individus. Ce n'est pas parce que dorénavant on aura un écran tactile à la place du clavier traditionnel, que quoi que ce soit sera changé.

Tout bien pesé, l'informatique est bien un gadget, dont l'utilité vraie est infiniment moindre que le bluff du discours technologique ne le laisse entendre ; mais qui peut parfaitement, en n'étant qu'un gadget, bouleverser le monde et l'homme, dans la direction du non-sens.

Les milliers d'informations artificielles reçues chaque jour sont parfaitement incohérentes, me transportent dans des univers différents, ne s'enchaînent pas, et conduiraient vers une personnalité éclatée. Heureusement, il n'en est pas ainsi la plupart du temps, mais cette invasion d'informations vaines et vides, cet entourage informationnel ont quand même singulièrement modifié notre personnalité.

⁵ Sur la question débattue des églises de maison, je renvoie à l'article publié dans les *Cahiers de l'Ecole pastorale* n° 110 (2018) : *Eglises historiques et Eglises de maison en dialogue* (Daniel Le Blanc et Ch. Nicolas).